

## Cahiers de la recherche en éducation

Forges, G. et Braun, A. (1998). *Didactique des langues, traductologie et communication*. Paris/Bruxelles : De Bœck Université

Jean-Claude Kalubi

---

Volume 5, numéro 3, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017132ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017132ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1195-5732 (imprimé)

2371-4999 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Kalubi, J.-C. (1998). Compte rendu de [Forges, G. et Braun, A. (1998). *Didactique des langues, traductologie et communication*. Paris/Bruxelles : De Bœck Université]. *Cahiers de la recherche en éducation*, 5(3), 4-6.  
<https://doi.org/10.7202/1017132ar>

formation incluent même les documents de travail sur lesquels prennent appui les situations éducatives proposées. Bien sûr, tout le contexte de production de ces dispositifs est français. Il va sans dire qu'un livre de cette nature ne peut faire l'objet d'une application pure et simple au Québec. Des adaptations et des travaux de réécriture de ce qu'on peut considérer comme un canevas de référence s'avéreront sans doute nécessaires par les éventuels utilisateurs québécois, et davantage au niveau primaire qu'au niveau secondaire. Toutefois, la structuration des dispositifs est suffisamment explicite pour permettre au lecteur de repérer les éléments essentiels à la poursuite des objectifs de formation et rechercher des équivalents adaptés au contexte québécois. Et si par ailleurs le lecteur n'est pas entièrement satisfait du traitement offert à l'intérieur d'un dispositif particulier, pourquoi alors ne mettrait-il pas à profit la marge de manœuvre offerte par les auteurs - pour qui ces dispositifs sont « ouverts » – en y voyant une invitation ou un prétexte à une prise en charge réelle des problèmes posés qui pourra le conduire soit à rechercher des documents-outils plus adéquats, soit à pousser plus loin les démarches illustrées ici ?

En somme, dans le champ francophone, ces deux ouvrages complémentaires constituent des outils d'exploration non négligeables à quiconque recherche des approches pédagogiques davantage centrées sur les perspectives de développement contemporaines de l'enseignement des sciences.

Françoise **Ruel**  
Université de Sherbrooke

Forges, G. et Braun, A. (1998). *Didactique des langues, traductologie et communication*. Paris/Bruxelles: De Bœck Université.

---

L'ouvrage édité par Germaine Forges et Alain Braun permet de saisir rapidement l'intérêt des paradigmes multidisciplinaires. Il rassemble, autour d'une thématique ouverte, seize contributions venant des auteurs aux spécialités différentes: des praticiens engagés sur le terrain de l'intervention, des professionnels œuvrant dans le cadre du soutien à la personne ou à son entourage, des chercheurs de réputation internationale tels que Besse, Guberina, Schepens, etc. Chacun de ces textes renvoie plus ou moins à la vie et à l'œuvre de Marie-Jeanne De Vriendt qui fut professeure et chercheuse à l'Université d'État de Mons. Comme le suggère son titre, l'ouvrage aborde en trois axes des problématiques variées: l'enseignement du français aux élèves à risque, l'enseignement d'une langue seconde à la clientèle d'immigrés, l'enseignement des langues étrangères, l'apprentissage de la langue des signes en déficience auditive, l'intervention précoce en déficience visuelle, les stratégies fonctionnelles pour l'acquisition des modes de communication. Ces champs d'application sont en apparence éloignés les uns des autres. Mais, en réalité, chaque texte questionne surtout les conditions, les atouts et

les limites d'une pratique centrée sur le respect des personnes ayant des besoins spéciaux. Il offre un témoignage sur quelques outils et méthodes adoptés lors des interventions adaptées. Dans ce domaine, chaque professionnel est constamment soumis aux épreuves de la différence, avec obligation d'adapter systématiquement ses démarches. Or, toute adaptation s'accompagne d'un processus d'appropriation des pouvoirs ou des capacités significatives. Ce processus requiert évidemment un investissement adéquat des efforts personnels. Il se traduit, comme le montre Guberina, par une exploration continue de ses propres possibilités d'action ainsi que des réponses nécessaires à ses besoins spécifiques. En définitive, les opinions exprimées dans ce livre et les expériences décrites mettent en évidence la place que les auteurs réservent à l'être humain. Plus intéressante encore est la volonté affichée de reconnaître ce dernier, dans ses qualités sublimes et dans son droit à l'autodétermination en tant que « créateur important et indispensable de sa langue », « moteur de ses apprentissages », « clef de sa rééducation ». Peu importe ses limites fonctionnelles et ses déficiences, c'est par sa propre créativité que chacun peut, au-delà des circonstances multiples, percevoir le poids et l'intérêt des « stimuli extérieurs ».

À l'instar des travaux de De Vriendt, l'orientation générale du livre alterne entre d'un côté la volonté de diffuser des résultats récents en recherche scientifique, et de l'autre l'option du témoignage par rapport au vécu des personnes présentant des besoins spéciaux. Mais une telle alternance pourrait aussi devenir une source de difficulté pour le lecteur non averti. Car, en absence des explications sur les modalités de transition d'une discipline à une autre, certains lecteurs deviendraient incapables par exemple de comprendre pourquoi la déficience visuelle et la didactique des langues se retrouvent réunies dans le même volume. Sur le plan des mesures techniques à adopter, l'ouvrage privilégie des démarches qui *a priori* semblent s'inscrire parmi les principes de l'approche écosystémique. Il insiste plus ou moins sur l'idée selon laquelle toute démarche d'intervention devrait solliciter l'activité de tous les sens chez la personne aidée et mettre à profit l'apport de différents facteurs environnementaux. En effet, la stimulation et l'intégration « polysensorielles » exigent tant du professionnel que du bénéficiaire une diversification des habiletés et compétences, celles-ci demeurant variables, changeantes et évolutives. Cependant, d'un texte à l'autre, ces idées n'émergent pas toujours de façon cohérente. Il aurait été sans doute avantageux d'introduire au début de ce livre un cadre conceptuel intégrateur permettant d'expliquer les différents types d'interaction, de rappeler les habitudes de vie susceptibles de favoriser l'adaptation souhaitée, de voir comment la compréhension des représentations sociales de la déficience aide finalement bénéficiaires et professionnels à ériger un partenariat actif pour une meilleure exploitation des mécanismes compensatoires. Parmi les déficiences évoquées, le cas des aveugles congénitaux compte parmi les plus frappants. Il permet d'illustrer la façon dont un

individu partant des possibilités *a priori* nulles peut forger un ensemble de réflexes utiles à sa survie; d'où l'intérêt pour chaque professionnel d'agir autant que possible sur le «filtre affectif» de la personne. Pourtant, il n'y a presque pas dans cet ouvrage des techniques pouvant permettre d'améliorer les interventions d'un point de vue socioaffectif. Les orientations et exemples fournis restent très théoriques ou peu structurés, du moins en ce qui concerne la déficience sensorielle. Peut-être est-ce parce que les textes touchant ces volets viennent essentiellement des personnages engagés, aimant le terrain. C'est de cette catégorie que ressort également un ensemble de clichés qui, loin de combattre les préjugés, les alimentent ou les renforcent. Il en est ainsi d'une série de syntagmes à caractère ambigu comme: la prétendue «psychologie des aveugles», leur «propension à la rêverie», leur «crainte du jugement des personnes voyantes», leur crainte de «l'ordre des voyants», leur «penchants» despotiques, leur «répugnance à l'action», etc. Certains textes, en l'occurrence celui sur les aveugles congénitaux, contrastent de façon notable, par leur style, avec l'intérêt que semble entretenir leur contenu: sans subdivision conséquentes en sous-points, avec des répétitions incessantes, avec usage abusif de lexique spécialisé relevant tantôt de la psychologie clinique, tantôt de la médecine. Dans le même sens, il convient de déplorer pour l'ensemble des contributions un manque d'harmonie relativement à la présentation des références bibliographiques.

Au-delà de ces remarques, cet ouvrage suscite des réflexions utiles qui sont d'actualité dans le champ de l'adaptation à la déficience. Il rappelle que les besoins des clientèles ciblées devraient constituer le fondement même de l'organisation des services. Il recommande en outre d'accorder une attention particulière à la dignité de la personne, de reconnaître à chacun le potentiel nécessaire à son autonomie, et d'encourager la contribution des proches au développement et à l'intégration de la personne ayant des besoins spéciaux.

Jean-Claude **Kalubi**  
Université de Sherbrooke

Garant, C., Lacourse, F. et Scholer, M. (1995). *Nouveaux défis en formation des maîtres. Actes du quatrième colloque de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres*. Sherbrooke: Éditions du CRP.

L'intérêt d'un collectif, même s'il date de quelques années, est de nous permettre d'accéder à un portrait global d'une situation à un moment donné. Ainsi en est-il de ce collectif qui se présente comme le point de départ du renouveau de la formation des maîtres au Québec. En effet, en 1994, un groupe de chercheurs, réunis lors du colloque de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres (AQUFOM), a fait le point sur l'état de la question. Il est intéressant de constater que toutes les pistes sont ouvertes. Le «Liminaire» présente brièvement le résumé